

D'après certaines indications, il semblerait que l'Union soviétique soit prête à détruire un certain nombre de ses missiles SS-20, mais ces questions devront être examinées attentivement au cours des négociations à Genève. Le Canada et ses alliés estiment d'un commun accord qu'il faut étudier soigneusement toute proposition sérieuse émanant des Soviétiques, et qu'il ne faut pas permettre aux déclarations faites purement à l'intention de l'opinion publique de miner les négociations menées avec sérieux.

Les membres de l'OTAN se sont engagés à mener à bien les négociations sur les forces nucléaires de portée intermédiaire en Europe. Ils sont d'avis que le déploiement des missiles SS-20 a dangereusement déséquilibré les forces nucléaires en Europe. Ils s'accordent tous à reconnaître que si l'OTAN devait abandonner ou différer le déploiement de nouvelles armes nucléaires de portée intermédiaire, les chances de succès des négociations en vue de rétablir l'équilibre s'en trouveraient réduites.

Le Gouvernement du Canada appuie fermement les démarches en vue d'en arriver à une solution par voie de négociation, ce qui rendrait inutile le déploiement des missiles en Europe. Mais les négociations ne sauront aboutir si dès maintenant les membres de l'Alliance de l'Ouest font déjà preuve de faiblesse. Ils ne sauraient donc accepter tout résultat qui exigerait de la part de l'OTAN d'abandonner la modernisation de ses forces en Europe tandis que l'Union soviétique possède toujours cette capacité. Chaque partie aux négociations doit accepter la position fondamentale d'une meilleure sécurité d'un côté comme de l'autre.